

Examinez le personnage de Vinz et comment il évolue dans La Haine

Dans le film « La Haine », Mathieu Kassovitz nous fait suivre la journée de trois jeunes banlieusards au lendemain d'une nuit d'émeutes. Les personnages principaux s'appellent Saïd, Vinz et Hubert. Dans cette dissertation, je vais examiner le personnage de Vinz et comment il évolue au cours du film.

Tout d'abord, Vinz est blanc et juif. Il est le troisième membre du trio « black blanc beur » choisi par le réalisateur et reflète la diversité de la société française dans ses origines et ses religions.

Vinz est joué par Vincent Cassell qui est assez grand et a la tête rasée, ce qui lui donne l'air intimidant. Cette image est renforcée dans la scène de la salle de bains où Vinz imite Robert de Niro dans « Taxi Driver » pour ressembler à un voyou. À travers ce personnage, le réalisateur a voulu représenter le banlieusard typique, agressif et immature.

Pour la plus grande majorité du film, non seulement Vinz est agressif, il est aussi assoiffé par la vengeance. En effet, dans la scène du garage, il explique à ses amis qu'il a trouvé un revolver qu'un policier avait perdu lors des émeutes et qu'il compte l'utiliser pour tirer sur un policier si son ami Abdel, victime d'une bavure, meurt. Avec cette arme, Vinz se sent invincible et son ego est flatté lorsque Saïd lui dit « avec ça, t'es le boss dans la cité ». Au contraire, Hubert tente de le raisonner en lui expliquant que la violence ne résout pas les problèmes. Leurs opinions différentes seront la cause de plusieurs disputes au cours du film, permettant au cinéaste d'insister sur le fait que les banlieusards ne sont pas tous à mettre dans le même panier.

L'agressivité de Vinz atteint son paroxysme, lorsque celui-ci apprend la mort d'Abdel. Il pointe son arme sur un skinhead, près à tirer. C'est à ce moment précis qu'il réalise qu'il n'en est pas capable. De retour à Paris, il donne l'arme à Hubert, comme pour lui montrer qu'il a compris que la violence n'était pas la solution. Le stéréotype est cassé. L'audience est choquée lorsque, juste après, elle voit Vinz se faire tuer par un policier qui voulait l'intimider. Le message est clair, dans « une société qui tombe », il est parfois trop tard pour éviter la catastrophe.

Pour conclure, après avoir examiné le personnage de Vinz et son évolution au cours de film, on pourrait dire que Vinz est le protagoniste le plus important. Il permet au réalisateur de casser les stéréotypes et de dénoncer les bavures policières. Malgré le changement de Vinz, il n'y a pas d'échappatoire et il est tué d'une balle dans la tête, comme l'avait été Makomé M'Bowolé en 1993 et dont l'histoire avait inspiré Kassovitz. Cette fin reflète parfaitement l'idée que « la haine attire la haine ».